

## COMPTES RENDUS

### **Réunion du bureau 25 janvier 2014, 13h30, en Sorbonne.**

Présents : H. Casanova-Robin, D. James-Raoul, Fl. Rouillé, M. Deramaix, N. Catellani-Dufrêne, L. Boulègue, V. Leroux, C. Heid, L. Claire, É. Séris, A. Lamy, Fr. Ploton-Nicollet.

Excusés : A. Bouscharain, A. Raffarin.

Fixation de l'ordre du jour de l'AG. Point sur la publication des actes du Congrès d'Aix par M. Deramaix, contraint de quitter la salle avant l'AG.

### **Assemblée générale 25 janvier 2014, 16h00, en Sorbonne.**

Présents : S. Laigneau-Fontaine, N. Catellani-Dufrêne, Fl. Rouillé, L. Boulègue, V. Leroux, L. Claire, C. Heid, É. Séris, A. Lamy, A. Sultan, Br. Gauvin, Chr. Louette, V. Méot-Bourquin, Th. Penguilly, R. da Cunha Sima, E. Romanini, S. Tuttolomondo, C. Pézeret, Fr. Ploton-Nicollet, G. del Noce, E. Piazza, P. Desmoulière, D. James-Raoul, H. Casanova-Robin, Bl. Colot.

Excusés : M. Ferrand (pouvoir S. Laigneau-Fontaine), D. Longrée (pouvoir N. Catellani-Dufrêne), C. Ferradou (pouvoir N. Catellani-Dufrêne), S. Longo (pouvoir L. Boulègue), M. Deramaix (pouvoir V. Leroux), A.-M. Turcan-Verkerk (pouvoir C. Heid), L. Deitz (pouvoir É. Séris), G. Vagenheim (pouvoir A. Lamy), M. Furno (pouvoir V. Méot-Bourquin), A. Bouscharain (pouvoir H. Casanova-Robin), A. Raffarin-Dupuis (pouvoir H. Casanova-Robin), Fr. Mora, S. Ferrara, J.-Y. Tilliette, P. Galand, Chr. Cosme.

Invitée : N. Bianchi.

#### **I. Point sur le congrès de 2015**

H. Casanova-Robin donne la parole à Chr. Louette et V. Méot-Bourquin pour présenter le congrès de 2015, qui aura lieu à Valence (antenne de l'Université de Grenoble). Le thème retenu est « Formes du texte latin, Moyen Âge – Renaissance ». Ce choix, émanant de nos collègues de Grenoble, est lié aux thématiques de recherche des centres grenoblois et des trois organisatrices, Chr. Louette et V. Méot-Bourquin (membres du centre RARE) et M. Furno. L'idée qui préside à ce congrès est que le texte peut acquérir un sens différent selon sa mise en page. Est-ce qu'il y a une spécificité de la mise en forme du texte latin ? Le programme est aussi ouvert aux problématiques liées à la mise en forme intellectuelle : on pourra aborder la question du fragment, du recueil, du recueil de fragments. On pourrait aussi ouvrir le champ à la question de la mise en page des traductions, des glossaires. La question de l'image est aussi tout à fait centrale, à la fois pour les manuscrits et pour les imprimés.

D. James-Raoul demande que l'on rappelle les dates du congrès. Il s'agit des 4, 5, 6 juin 2015. Les propositions de communication sont à envoyer pour le 15 juin 2014. D. James-Raoul demande qu'un appel à communication soit diffusé en ce sens. C. Heid propose de mettre l'annonce en ligne sur le site Menestrel. H. Casanova-Robin propose que l'on diffuse aussi l'information sur Fabula. Fr. Ploton-Nicollet suggère que l'on envoie aussi l'appel à communication au site Compitum.

## **II. Rapport moral (H. Casanova-Robin)**

L'activité de notre Société a été surtout épistolaire cette année : il n'y a pas eu de rencontres. Une journée d'étude était prévue en septembre autour des travaux de jeunes chercheurs (et de moins jeunes). Aucune proposition de communication n'a été reçue ; l'idée a donc été abandonnée faute de participants. La possibilité d'une rencontre en septembre 2014 est maintenue et une manifestation du même genre sera proposée.

La présidente se félicite aussi de l'ouverture de notre Société à des francisants et italianistes. Elle salue la présence de Madame Louette, de Madame Méot-Bourquin, de Madame Bianchi.

La présidente cède la parole à D. James-Raoul qui présente la publication des actes du Congrès de Bordeaux (2012). L'élaboration de ce beau volume de 1 200 000 caractères a pris plus de temps que prévu. La bibliographie a représenté un gros travail, maintenant achevé. L'ouvrage se compose de 27 articles (sur les 32 attendus) répartis en trois sections : 1. « Réception des modèles antiques » ; 2. « La théorie » ; 3. « Études de cas : l'art et la manière ». Cette publication a connu quelques problèmes de financement, liés principalement à des questions d'imputation budgétaire. L'ouverture d'une nouvelle année comptable a permis de régler ce problème, et l'ouvrage sera publié dans le courant de l'année 2014.

La présidente transmet, de la part de M. Deramaix, quelques informations relatives à la publication des Actes du Congrès d'Aix. Il a terminé sa part du travail, et O. Pédeflous est en passe de finir la sienne. Une question demeure en suspens : la somme budgétée par l'Université d'Aix sous forme d'une aide à la publication n'a pas été transmise à ce jour aux Presses Universitaires de Rouen et du Havre. Le bureau espère que cette subvention pourra être retrouvée et versée au PURLH.

La présidente transmet ensuite les excuses de deux membres du bureau qui n'ont pu se rendre à cette Assemblée générale, Anne Raffarin-Dupuis et Anne Bouscharain.

## **III. Rapport financier**

Le Président donne lecture d'un message de notre trésorière, Anne Bouscharain, retenue à Bordeaux par des obligations de service :

« 1. Grâce au patient travail d'Alice Lamy, nous disposons désormais d'un annuaire des sociétaires actualisé, qui a été intégré au dernier numéro du Bulletin ainsi qu'à notre site. Prière de nous faire parvenir toutes les remarques ou informations nouvelles pour qu'il puisse être régulièrement mis à jour.

2. En collaboration étroite avec Alice Lamy et grâce aux conseils et "matrices" fournies par Laure Hermand, nous avons préparé le Bulletin n°11 qui vous a été expédié par les soins d'Alice. Je remercie les responsables des différentes rubriques qui nous ont envoyé leurs documents dans les délais convenus.

Deux points méritent néanmoins d'être signalés à l'attention du Bureau :

-si nous disposons d'une liste des doctorants en néo-latin, il n'existe à ce jour rien de semblable pour le médio-latin. Il serait donc bon que cette rubrique, dont les responsables actuels sont Caroline Heid et Lucie Claire, voie le jour pour une meilleure visibilité de nos études.

-je rappelle également que nous avons convenu que les membres du Bureau de la région parisienne viendraient aider à la mise sous pli, toujours fastidieuse, et à l'affranchissement, mais

que personne n'a répondu à l'appel. Le rôle de petite main a des charmes, certes, mais il n'est pas souhaitable qu'il incombe toujours aux mêmes sociétaires.

3. En tant que trésorière, je vous transmets le bilan financier qui reste dans l'ensemble très positif puisque notre société dispose de fonds conséquents. Quelques remarques s'imposent à la lecture de ce bilan de l'exercice 2013 :

- nous n'avons pas encore acquitté auprès de l'équipe CLARE et de l'université de Bordeaux les 1000 euros prévus pour la publication du volume préparé par D. James-Raoul à la suite du congrès d'octobre 2012. La signature de la convention et le versement de cette somme devraient se faire dans de brefs délais.

- le nombre d'adhésions est inférieur à celui de 2012 (78 adhésions contre 87 l'an passé) ; la raison en est essentiellement que les nouveaux sociétaires enregistrés à la faveur du Congrès de Bordeaux n'ont pas renouvelé, pour certains d'entre eux, leur adhésion. Que cette AG soit l'occasion d'un nouvel appel auprès de nos membres, mais également de nouveaux membres potentiels !

-si les frais de déplacement ont diminué par rapport à 2012 (mais certains membres du bureau n'ont peut-être pas osé m'envoyer leurs titres de transport !), nous avons en 2013 édité et diffusé deux bulletins. Il est à noter toutefois que ces dépenses se compensent entre elles et que nos dépenses n'ont pas augmenté cette année (elles ont même diminué de 100 euros environ). »

La présidente présente le bilan financier qui lui a été adressé par notre trésorière, Anne Bouscharain.

<b>BILAN FINANCIER</b>	
<b>Année 2013</b>	

<b>ACTIF</b>	<b>PASSIF</b>
<b>Solde au 31.12.2013 : 4507,81</b>	<b>Néant</b>
<b>TOTAL</b>	<b>4507,81 €</b>

## COMPTE D'EXPLOITATION

Année 2012

RECETTES	DEPENSES
Avoir au 1 <sup>er</sup> Janvier 2013 : 3714,44 [Compte courant : 2680,36 Livret A : 1057,36]	MAIF : 176,28
	Restaurant conférencier AG 51,30
Cotisations : 78 adhésions 1672 Dont 4 étudiants	-Bulletin 10 : 148,05 -Bulletin 11 : 229,15
	Total : 377,20
Intérêts du livret A : 15,62	Frais de déplacement: 187
	Location du site : 53,22
	Frais de gestion du compte : 49,25
<b>TOTAL : 5402,06</b>	<b>TOTAL : 894,25</b>
<b>RESULTAT de l'exercice :</b>	<b>4507,81 €</b> <b>[Compte courant : 3434,83</b> <b>Livret A : 1072,98]</b>

### IV. Bulletin

La présidente souligne que la trésorière, dans son message, regrette qu'il n'y ait pas de liste de thèses en cours en littérature médo-latine. La rubrique mériterait d'être tenue à jour. Il est décidé de veiller plus soigneusement à la mise à jour de cette rubrique à l'avenir. D. James-Raoul abonde dans ce sens.

La présidente rappelle que les informations sont à transmettre régulièrement à A. Lamy, elle invite les membres à le faire avec soin.

La présidente propose que nous publiions dans le bulletin et mettions en ligne sur le site de la Société les conférences qui ont lieu à l'occasion des AG annuelles. Elle demande à N. Bianchi la permission de disposer du texte de sa conférence. N. Bianchi accepte volontiers cette proposition.

### V. Site

La présidente émet le souhait que le mode d'emploi du site soit transmis par L. Hermand aux membres de l'association pour que ceux-ci puissent créer et mettre à jour leurs notices personnelles.

## VI. Vote

Rapport moral : adopté à l'unanimité des présents et représentés.

Bilan financier : adopté à l'unanimité des présents et représentés.

La séance est levée à 17h00.

Pour le bureau,  
François Ploton-Nicollet, secrétaire



### Conférence, 14h30, en Sorbonne.

Hélène Casanova-Robin accueille, au nom de la Société, Madame Nella Bianchi, maître de conférences HDR à l'Université de Paris X-Nanterre, qui fait à la Société l'honneur de prononcer une conférence intitulée *Les Dialogues en langue vernaculaire au Quattrocento*.

En voici le résumé :

Dans l'Italie du *Quattrocento* le dialogue a été un genre littéraire privilégié par les lettrés humanistes. Leur préférence allait à la forme cicéronienne en raison sans doute de son approche antidogmatique qui correspondait bien aux attentes contemporaines d'une argumentation étayée mais ménageant une place équitable à différents points de vue : « *Non enim tam auctoritatis in disputando quam rationis momenta quaerenda sunt* », ce n'est pas l'autorité qui doit peser dans une discussion, affirmait Cicéron, mais ce sont les arguments qui doivent convaincre la raison<sup>1</sup>. Les études consacrées au dialogue du XV<sup>e</sup> siècle ont salué dans ce mode d'expression le trait le plus original et emblématique de la culture humaniste. E. GARIN a le premier insisté sur la singularité des dialogues du *Quattrocento*. L.M. BATKIN a souligné leur structure ouverte, où les voix des interlocuteurs soutiennent souvent des positions antithétiques sans qu'aucune d'entre elles ne détienne le rôle d'arbitre, les interventions des interlocuteurs sont chargées de véhiculer un savoir sans avancer une vérité absolue. Le dialogue humaniste serait, selon L.M. BATKIN, une *forma formans*, c'est-à-dire non seulement un produit culturel, mais le principe créatif même d'une culture<sup>2</sup>. David MARSH, en analysant tout particulièrement le *De avaritia* de Poggio Bracciolini et le *De vero falsoque bono* de Valla, a observé la structure tripartite de la plupart des dialogues de cette époque où une troisième voix conciliatrice intervient pour surmonter les différences. Chez Brunini, Bracciolini, Valla, Alberti le dialogue a une véritable valeur épistémologique<sup>3</sup>. S. PRANDI remarque à son tour qu'une des spécificités des dialogues humanistes est le pacte intellectuel qui unit les interlocuteurs, leur sentiment d'appartenance à une même élite culturelle, cimentée par la *sodalitas*, dont la cohésion est garantie par l'*urbanitas* qui régit les échanges et interdit — ou estompe — l'émergence d'une voix dominante. Le corollaire de cette attitude est le *topos* de la modestie et la dissimulation des compétences. Au sein des dialogues humanistes on peut traiter toute sorte de sujets en

---

<sup>1</sup> Marcus Tullius CICERO, *De natura deorum*, I, V, 10 traduit et commenté par Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, 2002.

<sup>2</sup> «Il dialogo non è utilizzato dagli umanisti, bensì per così dire è il dialogo che li utilizza, trasformandoli secondo il loro orientamento intellettuale e letterario». Leonid M. BATKIN, *Gli umanisti italiani : stile di vita e di pensiero*, Roma-Bari, Laterza, 1990, ch. III, p. 127.

<sup>3</sup> Sur les formes du dialogue de l'âge classique, leur reprise et leur transformation par les lettrés humanistes, voir Stefano PRONDI, *Scrittura al crocevia. Il dialogo letterario nei secc. XV e XVI*, Vercelli, edizioni Mercurio, 1999. Pour d'autres études sur le dialogue italien au XV<sup>e</sup> siècle voir, entre autres, Giovanna WISS-MORIGI, *Contributo allo studio del dialogo all'epoca dell'Umanesimo e del Rinascimento*, Monza, Tip. Artigianelli, s.d. ; Annick PATERNOSTER, Aptum, *Retorica ed ermeneutica nel dialogo umanistico e rinascimentale*, Roma, Bulzoni, 1998. Actes du Colloque International, *Il sapere delle parole. Studi sul dialogo latino e italiano del Rinascimento*, a cura di Walter GEERS, Annick PATERNOSTER, Franco PIGNATTI, Roma, Bulzoni, 2001. Une utile synthèse sur les théories du dialogue littéraire se trouvent dans Olga ZORZI PUGLIESE, *Il discorso labirintico del dialogo rinascimentale*, Roma, Bulzoni, 1995.

bannissant toute forme de dogmatisme : les échanges doivent être plaisants bien que graves. Certes, ce n'est pas là une innovation humaniste : ces traits étaient déjà propres aux modèles cicéroniens et à la tradition néo-platonicienne telle qu'elle avait été codifiée par Macrobe dans les *Saturnalia* et surtout par Plutarque dans le *Questionum convivialium libri IX*.

Pour les dialogues de filiation cicéronienne, on peut isoler des éléments formels communs, que les dialogues du *Quattrocento* héritent de la tradition classique. Dans le prologue, c'est-à-dire dans la *praefatio*, l'auteur explique les raisons qui l'ont conduit à écrire son ouvrage, il expose ses choix rhétoriques et linguistiques, et il s'adresse à son ou ses destinataires. Déjà, chez Cicéron, le prologue était caractérisé par sa fonction extradiégétique. Au xv<sup>e</sup> siècle, ce rôle du prologue hérité de la tradition classique est une constante. Au xvi<sup>e</sup> siècle, le prologue est parfois simplement remplacé par une dédicace. Une *cornice*, une histoire-cadre situe souvent le déroulement du dialogue pendant des moments d'*otium* où les activités de la vie publique sont interrompues. La mise en scène obéit à plusieurs *topoi* : le jardin, la maison, le moment du dîner. *Cornice*, « histoire cadre », *praeparatio* n'apparaissent pas dans les dialogues mimétiques purs. Dans le modèle inspiré de Lucien, le dialogue se déroule souvent dans l'au-delà ou dans un espace peu déterminé. Les interlocuteurs sont des lettrés ou des hommes illustres en raison de leur doctrine et/ou de leur position politique. Ils sont liés par une profonde amitié et ils ont une même appartenance culturelle. L'homogénéité du *status* des interlocuteurs est très importante dans les dialogues d'inspiration cicéronienne : ce point est manifeste par exemple dans le *De familia* de Leon Battista Alberti, dans la *Vita civile* de Matteo Palmieri, dans les *Dialogi ad Petrum Histrum* de Leonardo Bruni, ou encore dans le *An seni uxor ducenda sit* de Poggio Bracciolini. Le nombre des interlocuteurs varie : les dialogues de dérivation platonicienne/cicéronienne respectent généralement la règle théâtrale de l'*Ars poetica* d'Horace (*Epist.* II, III, 192) et ne laissent jamais parler plus de trois interlocuteurs à la fois. En revanche les dialogues qui s'inspirent de Lucien (comme par exemple les *Intercoenales* de Leon Battista Alberti) admettent l'intervention de plus de trois interlocuteurs. Le type de discours peut être mimétique pur, diégétique pur ou, plus couramment, mixte.

En ce qui concerne le dialogue humaniste, le sujet peut varier de l'*institutio* pédagogique à la dissertation scientifique, de la célébration d'un événement public à la polémique idéologique. Le dialogue est une forme ouverte en mesure d'accueillir les sujets les plus divers. Le rapport au lecteur est déterminé en fonction du sujet, mais le lecteur est implicitement inclus dans les échanges.

Dans le domaine de langue vulgaire, les dialogues du *Quattrocento* représentent une étape fondamentale vers la consécration de ce genre au *Cinquecento*. Mais ils sont encore rares : c'est l'œuvre fondatrice de Leon Battista Alberti qui court sur une grande partie du xv<sup>e</sup> siècle.

Dans ce domaine de l'histoire de la culture italienne, il convient toutefois de rappeler le rôle précurseur de Giovanni Gherardi, auteur d'un ouvrage en langue vernaculaire découvert et publié à la fin du xix<sup>e</sup> siècle sous le titre de *Il Paradiso degli Alberti* par Alexandre WASSELOFSKY. Cet ouvrage, rédigé peut-être autour de 1428, a un lien particulier avec l'œuvre majeure de Boccace. Comme il a été souvent souligné, le modèle le plus immédiatement reconnaissable de *Il Paradiso degli Alberti* est en effet le *Décameron*, avec lequel le texte de Gherardi entretient une relation qui est à la fois de continuité et de rupture. Ainsi, en raison du poids de l'héritage décaméronien le *Paradiso* a souvent été considérée comme l'extrême développement, fort peu innovant, d'une culture en langue vulgaire désormais déclinante. Or, si d'une part Gherardi s'inspire largement des modèles du siècle précédent, il innove d'autre part et fait une place considérable à la discussion de sujets philosophiques, historiques et scientifiques. Dans les parties dialoguées de ce texte, Gherardi semble ainsi vouloir prouver que l'on pouvait traiter en langue vulgaire tout type de sujet.

C'est à Alberti que revient le grand mérite d'avoir magistralement adapté à la langue vulgaire le dialogue propre aux traditions philosophiques grecque et latine. Chez cet auteur, le dialogue n'est pas seulement un choix littéraire qui offre l'opportunité de mettre en présence différentes approches d'un thème donné, ni un mode d'expression qui permet d'échapper à la monotonie du traité et donc de *docere* et *delectare* à la fois, c'est en outre un mode heuristique à part entière. Le choix du dialogue constitue en effet aussi la clef de voûte du système gnoséologique de l'auteur ; il ne faut pas négliger ce point, sous peine de trahir la pensée de ce grand humaniste. Seule l'analyse du dialogue résout l'apparente contradiction de la pensée albertienne. De surcroît, le dialogue témoigne de la volonté d'Alberti de ne pas simplifier ou d'harmoniser ce qui n'est par nature ni simple, ni harmonieux : l'humain. Bien entendu le respect de la complexité

n'implique pas l'absence d'une éthique forte dont les principes fondateurs sont la valeur de la vertu, de l'étude, de la volonté et de l'honnêteté qu'Alberti ne remet jamais en cause, même si certains de ses personnages semblent bafouer ou renier ces axiomes.

C'est le *De familia* (1433-37) qui rend le mieux compte du bien-fondé de cette hypothèse. Dans ce dialogue, Alberti se représente lui-même, encore adolescent, aux côtés de son frère Carlo. Les interlocuteurs se retrouvent dans la maison familiale à Padoue, au chevet de leur père Lorenzo, qui est mourant. Les propos de celui-ci ouvrent le dialogue, et ils préfigurent un véritable testament moral. Après le discours du père, les membres de la famille évoquent tour à tour dans leurs échanges les valeurs éthiques qui doivent présider à la vie d'un homme de bien, et ils affrontent plusieurs thèmes liés à la prospérité des familles et à l'apprentissage de la vertu. Le dialogue reproduit une conversation souple, dépourvue de dogmatisme, au cours de laquelle deux attitudes sont en mises en présence : l'une fondée sur l'expérience, l'autre, sur la *doctrina*. Le *ragionare domestico* du *De familia*, comme les interlocuteurs eux-mêmes appellent leur dialogue, reproduit réellement le naturel d'une conversation au cours de laquelle les interlocuteurs exposent leurs positions dans le respect de l'*urbanitas*. Facteur de vérité, le doute s'exprime ainsi chez Alberti par la mise en présence de deux différentes manières d'appréhender le réel. Comme le suggère Francesco TATEO, le dialogue avance à travers la confrontation de deux attitudes qui sont en dernière instance complémentaires : l'une fondée sur l'expérience, l'autre sur la doctrine. Leur relation dessine une représentation d'un monde en mouvement, qui ne se résout pas en un simple compromis entre deux points de vue. Ces deux attitudes sont respectivement défendues par Giannozzo, Piero et, de manière plus nuancée, par Adovardo d'une part, et par Lionardo, d'autre part. Ce dernier personnage, fort des connaissances qui lui viennent de ses lectures, mais aussi relativement jeune et inexpérimenté, incarne un point de vue idéaliste soutenu par un savoir, dit-il, « per coniettura », c'est-à-dire qu'il a acquis grâce à l'étude. Face à lui s'affirme une perspective plus réaliste, propre aux interlocuteurs plus âgés, fondée sur un savoir « per pruova », pour reprendre l'expression de Giannozzo, résultat d'une longue expérience de la vie et de la fréquentation des hommes.

Un autre dialogue, très proche du *De familia* aussi bien du point de vue thématique que chronologique est *La vita civile* de Matteo Palmieri (environ 1439), écrit lui aussi en langue vulgaire. L'auteur choisit de placer son dialogue en 1430, année marquée par une épidémie de peste. Trois amis, Luigi Guicciardini, Franco Sacchetti et Matteo Palmieri lui-même, décident de quitter Florence pour se rendre à la campagne. Le personnage principal est Agnolo Pandolfini, un Florentin illustre, déjà très âgé au moment où est censée avoir lieu la rencontre des différents interlocuteurs. Une lecture approfondie de ce dialogue prouve que celui-ci n'est pas animé par une véritable confrontation d'opinions divergentes dont la complémentarité conduirait à une synthèse proche de la vérité comme dans le *De familia* albertien. En fait, comme l'a montré Mario MARTELLI, le choix du dialogue semble avoir été fait *a posteriori* pour échapper à la monotonie du traité<sup>4</sup>. Il manque donc l'élément fondateur de tout véritable dialogue, qui est une véritable confrontation de points de vue différents. Dans *La vita civile*, il ne semble pas qu'une place soit laissée à l'expression du doute. Les voix des intervenants servent juste à faire progresser l'exposé de Pandolfini.

Leon Battista Alberti est aussi l'auteur d'autres dialogues importants en langue vulgaire. Le *Theogenius*, une sorte de dialogue philosophique composé de deux livres, écrit à Florence autour de 1441 et dédié à Lionel d'Este. La structure enchâssée de ce texte est un *hapax* dans l'œuvre de notre humaniste : deux amis, Teogenio et Microtiro, engagent une conversation à l'intérieur de laquelle est rapportée une autre entrevue, qui avait eu lieu entre le vieux sage Genipatro et un jeune homme arrogant, Tichipedo. De nombreux exégètes ont jugé ce texte profondément pessimiste à l'égard de la nature, de l'homme et de son existence. Le *Theogenius* s'inscrit en effet dans une tradition de type stoïcien. Ici, Alberti porte à leur extrême développement des thèmes de la tradition stoïcienne, qui sont toujours présents dans sa réflexion : le sage, conscient de la fragilité de la vie humaine et de la volubilité des biens de la fortune, tente de dépasser sa propre finitude pour atteindre l'*ataraxie*. Il est vrai que dans ce cet écrit, contrairement aux autres dialogues en langue vulgaire, et surtout au *De familia*, il n'y a pas un « contradicteur », qui se ferait l'interprète d'une vision confiante et volontariste destinée à nuancer une austère rigueur morale. Dans le *Theogenius*, le dialogue n'est plus le lieu d'un « dibattito non pacificato » (GARIN), et le doute méthodique qui anime le *De familia* n'a plus sa place. Leon Battista a adressé cette œuvre à son ami et mécène Lionel d'Este, *in obitu*

---

<sup>4</sup> Mario MARTELLI, « Problemi strutturali della Vita Civile », *Interpres*, V, p. 277-301.

*parenti*, pour le consoler de la douleur de la mort de son père. Le *Theogenius* insiste justement sur le pouvoir consolateur de l'acceptation de la douleur. C'est pourquoi la force de persuasion de ce dialogue tient précisément à l'exclusion de toute autre voix dissonante.

Le *Profugiorum ab æruma*, écrit en 1441-1442, dépasse les frontières domestiques. Les interlocuteurs ne sont pas des membres de la « casa Alberta » comme dans le *De familia*, mais des éminents citoyens de Florence : le vénérable Agnolo Pandolfini, Niccola di Vieri dei Medici et Battista, *alter ego* d'Alberti. Le dialogue se déroule à l'intérieur et à l'extérieur de la cathédrale de Florence, Santa Maria del Fiore, de San Marco, de la Santissima Annunziata, du Palazzo Vecchio. C'est la ville elle-même, représentée par ses édifices les plus prestigieux dont certains sont les emblèmes de la grandeur de la famille albertienne, qui sert de décor au dialogue. Comme le *Theogenius*, le *Profugiorum* illustre un projet éthique ayant une forte empreinte stoïcienne.

Le *De iciarchia* reprend, après plus de trente ans, certaines des questions déjà posées dans le *De familia*. Mais, cette fois, c'est Leon Battista lui-même, ou mieux un autre de ses *alter ego*, l'*iciarca* Battista, qui détient la parole et l'autorité. Le *De iciarchia* reproduit d'ailleurs une dimension dialogique analogue à celle du *De familia* bien que la perspective ne soit plus la même : le dialogue se déroule dans la demeure florentine de Battista qui détient le rôle d'*auctoritas* ; ses jeunes neveux et un des fils de Paolo Niccolini ont remplacé les deux frères adolescents, Battista et Carlo ; les autres interlocuteurs sont des anciens amis des Alberti : Niccolò Cerretani et Paolo Niccolini. Le thème dominant n'est plus la famille, mais le pouvoir. Les jeunes gens interrogent leur aîné pour comprendre comment conquérir dans la cité une position dominante. Les réponses du sage *iciarca* condamnent l'ostentation, l'arrivisme et l'arrogance. Le bon prince, dit-il, est celui qui veille au bon fonctionnement de la cité comme un père protège et régit sa propre famille. Dans le *De iciarchia*, les attentes des jeunes gens ne sont plus, comme dans le *De familia*, tournées vers l'intérêt familial, leur ambition est de conquérir dans la cité honneurs et gloire. Fidèle à l'aversion qu'il a toujours professée pour toute manifestation d'ostentation, d'arrivisme et d'arrogance pompeuse, Alberti laisse Battista dénoncer et condamner, évoquant, entre autres, le thème de l'*infelicitas principis*, l'aspiration à un pouvoir fondé sur la richesse et sur la crainte, qui séduit les foules des « *imperiti* » et relègue son détenteur dans une solitude malheureuse, menacé par la peur de la haine qu'il a lui-même engendrée.

À la fin du *xv<sup>e</sup>* siècle, en 1496, l'imprimeur Léonard Pachel publiait à Milan un dialogue en langue vulgaire, l'*Anteros sive contra amorem* de Battista de Campofregoso, doge de Gênes de 1478 à 1483, dont le sujet est l'amour et la passion érotique, qui est son corollaire. Ce n'est pas le premier dialogue sur l'amour en langue vernaculaire puisque, avant lui, Leon Battista Alberti avait écrit le *Deifira* qui a sans doute servi de modèle au *Dyalogo d'amore* de Filippo Nuvoloni, écrit autour de 1474. Mais, alors que *Deifira* et le *Dyalogo d'amore* appartiennent au modèle du dialogue médiéval — où, comme le remarquait déjà R. HIRZEL à la fin du *xix<sup>e</sup>* siècle, il n'y a pas une véritable « conversation » entre des personnages, mais une confrontation entre des « types humains », animée par des locuteurs plutôt que par des interlocuteurs, où « i personaggi cioè parlano più di quanto non si parlino<sup>5</sup> » — *Anteros sive contra amorem* est le premier dialogue sur l'amour en langue vulgaire qui adopte le modèle du dialogue cicéronien.

Nous sommes à Milan, d'abord chez Battista Fregoso lui-même, ensuite chez son ami, l'humaniste milanais Piattino Piatti probablement autour de 1485. Tout au long des deux livres que comporte le dialogue, trois amis, Battista, Piattino Piatti et Claudio de Savoie s'interrogent sur l'amour et sur son origine. Le lieu n'est pas décrit mais on l'imagine calme et serein. Dans le livre I, Piattino surprend son ami plongé dans la lecture des sonnets de Pétrarque ; le prétexte du début du dialogue est la perplexité de Battista : comment expliquer que ce « *leggiadro poeta* », ait été victime de l'amour ? Que faut-il penser de la vie des amoureux ? Au livre suivant, Battista se rend à son tour chez Piattino, qu'il trouve en compagnie de Claudio de Savoie. Dans le livre I, Piattino cherche à convaincre Battista que l'amour est répréhensible et qu'il a des conséquences pernicieuses. Dans le livre II, les trois interlocuteurs s'accordent pour condamner l'amour et le désir érotique, ils vont donc essayer de déterminer quelles sont les causes du désir amoureux afin de pouvoir le désamorcer. Leurs interventions composent une riche mosaïque des différentes théories qui,

---

<sup>5</sup> Stefano PRANDI, *Scritture al crocevia*, cit., p. 93. Pour une distinction des caractères propres aux dialogues médiévaux et aux différentes typologies, voir *op. cit.*, p. 83-107.



depuis des siècles, ont été transmises par les poètes, les philosophes, les Pères de l'Église et que Fregoso met en relation avec les thèses médico-philosophiques que son époque a héritées de l'Antiquité. L'articulation du dialogue et l'enchaînement des citations d'*auctoritates* préparent la conclusion : la condamnation irrévocable de l'amour. Fregoso applique à la langue vulgaire les choix rhétoriques et épistémologiques de la tradition dialogique cicéronienne, mais, en plus, il lui ouvre des domaines du savoir qui étaient jusque-là l'apanage du latin. L'*Anteros sive contra amorem* représente donc une pièce importante dans l'histoire de l'affirmation du dialogue en langue vulgaire et aussi dans la vulgarisation du savoir médico-philosophique entre le XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Ainsi, un aspect non négligeable de l'originalité de l'ouvrage du Gênois tient à cette habile fusion entre traditions littéraires et médicales sur l'amour.

En conclusion, le dialogue en langue vulgaire du *Quattrocento* est un témoignage précieux, qui annonce les grands dialogues littéraires du *Cinquecento* et le succès que ce mode d'expression, capable de véhiculer « un patrimonio collettivo di conoscenza » (S. PRANDI), connaîtra à cette époque. Ce témoignage est d'autant plus important que, alors qu'au *Quattrocento* le choix de la langue vulgaire était audacieux et courageux, ce choix deviendra presque la norme au XVI<sup>e</sup> siècle.

N. Bianchi.



## PUBLICATIONS RECENTES

### I. Textes

- *The Cambridge Companion of Latin Love Elegy*, ed. by Thea S. Thorsen, Cambridge, 2014.
- Boccace, *Des dames de renom / De claris mulieribus*, éd. et trad. J.-Y. Boriaud, Paris, Les Belles Lettres (coll. « Classiques de l'humanisme »), 2013.
- Bruni, Leonardo, *Lettres familières*, éd., trad., notes L. Bernard-Pradelle, Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2014.
- Erasme, *Adages. Editio minor*, dir. J. C. Saladin, 5 vols., Paris, Les Belles Lettres, 2013.
- Ficin, Marsile, *Correspondance*, Livre I, éd., trad., notes J. Reynaud et S. Galland, Paris, Vrin, 2014.
- Marulle, Michel, *Poems*, éd. et trad. anglaise C. Fantazzi, Cambridge, MA, Harvard University Press, 2012.
- Michel de L'Hospital, *Carmina*, livre I, éd. P. Lorrin, éd. et trad. P. Galand avec D. Amherdt, Genève, Droz, 2014.
- Milton J, *De Doctrina christiana*, éd. J. K. Hale et J. D. Cullington, 2 vols., Oxford, Oxford University Press, 2012.
- Pontano, Giovanni, *Dialogues*, vol. 1 : *Charon and Antonius*, éd. et trad. anglaise J. Haig Gaisser, Cambridge, MA, Harvard University Press, 2012.
- Pontano, Giovanni, *Dialoghi (Caronte, Antonio, Asino)*, a cura di L. Geri, Milano, BUR Classici 2014.
- Pontano, Giovanni, *On Married Love (I, II, III) ; Eridanus (I, II)*, translated by L. Roman, Harvard University Press, The I Tatti Renaissance Library, 2014

- Taurellus, Nicolaus, *Philosophiae triumphus, hoc est, Metaphysica. Philosophandi Methodus*, trad. allemande H. Wels, Stuttgart-Bad Cannstatt, Frommann-Holzboog, 2012.
- Théodore de Bèze, *Correspondances*, tome XXXVIII (1597), éd. K. Bovier, A. Dufour, H. Genton et B. Nicollier- Deweck, Genève, Droz, 2014.
- Valla, Lorenzo, *Dialectical disputations*, vols. 1 et 2, éd. et trad. anglaise B.P. Copenhaver et L. Nauta, Cambridge, MA, Harvard University Press, 2012.
- Vivès, Juan Luis, *De Disciplinis. Savoir et enseigner*, éd., trad., intr. et notes T. Vigliano, Paris, Les Belles Lettres, 2013.

#### A paraître

- Nifo, Agostino, *De solitudine liber / Le livre de la solitude*, éd., trad., notes et étude intr. L. Boulègue, Paris, Les Belles Lettres (coll. « Classiques de l'humanisme »).

## II. Etudes

- Barral-Baron M., *L'Enfer d'Erasmus. L'humaniste chrétien face à l'histoire*, Genève, Droz, 2014.
- Boulègue L. (dir.), *Commenter et philosopher à la Renaissance*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2014.
- Caravale G., *Predicazione e inquisizione nell'Italia del Cinquecento : Ippolito Chizzola tra eresia e controversia antiprotestante*, Bologna, Il Mulino, 2012.
- De Beer, Susanna, *The Poetics of Patronage. Poetry as Self-Advancement in Giannantonio Campano*, Turnhout, Brepols, 2013.
- Dechaud J. -M., *Bibliographie critique des ouvrages et traductions de Gabriel Chappuys*, préf. J. Balsamo, Genève, Droz, 2014.
- Depecker L., Pruvost J. et Bertrand O. (dir.), *Linguistique : Traduction et terminologie du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2013.
- S. Douglas Olson (éd.), *Ancient Comedy and Reception. Essays in Honor of Jeffrey Henderson*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2014.
- Ducos J. (éd.), *Encyclopédie médiévale et langues européennes. Réception et diffusion du De proprietatibus rerum de Barthélemy l'Anglais dans les langues vernaculaires*, Paris, Champion, 2014.
- Evdokimova L. et Smirnova V. (éds.), *L'oeuvre littéraire du Moyen Âge aux yeux de l'historien et du philologue*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- Ferrand M. et Istasse N., *Nouveaux regards sur les "Apollons de collègue". Figures du professeur humaniste en France dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle*, Genève, Droz, 2014.
- Fouchelat D., *Le Policratique de Jean de Salisbury. Livres VI et VII*, Genève, Droz, 2014.
- Gengoux N., *Un athéisme philosophique à l'Âge classique : le Theophrastus redivivus, 1659*, Paris, Champion, 2014.
- Gengoux N. (éd.) et Moreau P.-F. (dir.), *Entre la Renaissance et les Lumières, Le Theophrastus redivivus (1659)*, Paris, Champion, 2014.
- Giacomotto-Charra V et Silvi C. (dir.), *Lire, choisir, écrire ; la vulgarisation des savoirs du Moyen Âge à la Renaissance*, Paris, Ecole des Chartes, 2014.
- Gorris Camos R. (éd.), *Les Muses secrètes. Kabbale, alchimie et littérature à la Renaissance*, Actes de la Journée en hommage à François Secret, Vérone, 18 octobre 2005, Genève, Droz, 2014.
- Gosserez, L., (dir.) *Le phénix et son autre. Poétique d'un mythe des origines au XVI<sup>e</sup> siècle*, Rennes, PUR, 2013
- Grellard, Christophe, *Jean de Salisbury et la renaissance médiévale du scepticisme*, Paris, Les Belles Lettres, 2013.

- James S., *Spinoza on Philosophy, Religion and Politics : The Theologico-Political Treatise*, Oxford, Oxford University Press, 2012.
- Juhle J.-C., *Pratiques latines de la dédicace - Permanence et mutations, de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- Laigneau-Fontaine S. (dir.), « Petite patrie ». *L'image de la région natale chez les écrivains de la Renaissance*, Actes du colloque de Dijon, mars 2012, Genève, Droz, 2013.
- Laurens P., *Histoire critique de la littérature latine*, Paris, Les Belles Lettres, 2014 [Cette histoire de la littérature latine intègre enfin, à côté des grandes figures de la littérature romaine, Cicéron, Virgile ou Ovide, celles des humanistes, Politien ou Juste Lipse, et des écrivains, de Montaigne à Huysmans, qui ont conquis et construit le vaste territoire littéraire et culturel de la latinité].
- Lepage J. L., *The Revival of Antique Philosophy in the Renaissance*, New York, Palgrave Macmillan, 2012.
- Malhomme, F. *Musica humana. La musique dans la pensée de l'humanisme italien*, Paris, Garnier, 2013
- Ménager D., *L'Ange et l'ambassadeur - Diplomatie et théologie à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2013.
- Mounier P. et Nativel C. (dir.), *Copier et contrefaire à la Renaissance. Faux et usage de faux*, Paris, Champion, 2014.
- Perceau S. et Swerziniack O. (éds.), *Polutropia : d'Homère à nos jours. Mélanges en l'honneur de D. Aubriot*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- Poncet C., *La scelta di Lorenzo : La Primavera di Botticelli tra poesia e filosofia*, Pisa, Fabrizio Serra Editore, 2012.
- Puccini-Delbey G. (dir.), *Le débat des cinq sens de l'Antiquité à nos jours*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2013.
- Sarmant T. et Ploton-Nicollet F., *Jetons des institutions centrales de l'Ancien Régime. Catalogue*, t. 2 : Juridictions, Paris, BnF, 2013.
- Shore D., *Milton and the Art of Rhetoric*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.
- Smeesters A. et Isebaert L. (dir.) *Poésie latine à haute voix (1500-1700)*, Turnhout, Brepols, 2013.
- Soranzo M., *Poetry and Identity in Quattrocento Naples*, Farnham-Burlington, Ashgate Publishing Limited, 2014.
- Stolf S., *Les Lettres et la Tiare : E. S. Piccolomini, un humaniste au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2012.
- Sueur A., *Le Frein et l'aiguillon. Eloquence musicale et nombre oratoire (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- Toussaint S. et Trottmann C. (dir.), *Le Pseudo-Denys à la Renaissance*, Actes du colloque de Tours, 27-29 mai 2010, Paris, Champion, 2014.
- Vial H., *La Variatio. L'aventure d'un principe d'écriture de l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- Vial H. (dir.), *Les Sirènes ou le savoir périlleux, d'Homère au XXI<sup>e</sup> siècle*, Rennes, PUR, 2014.

### III. Revues

- BHR, LXXV-2 (oct. 2013)
- BHR, LXXV-3 (2014)
- BHR, LXXVI-1 (2014)

- *Camena*, 16 (mars 2014) [*La poésie néo-latine du XIXe siècle à nos jours*, dir. R. Jalabert] : <http://www.paris-sorbonne.fr/revue-en-ligne-camenulae>
- *Cahiers de recherches médiévales et humanistes / Journal of Medieval and Humanistic Studies*, 2013, n°26
- *Renaissance Quaterly*, LXVI-3 (fall 2013)
- *Renaissance Quaterly*, LXVI-4 (winter 2013)
- *Renaissance Quarterly*, LXVII-1 (spring 2014)
- *Renaissance Quarterly*, LXVII-2 (summer 2014)
- *Renaissance Quarterly*, LXVII-3 (fall 2014)
- *Seizième siècle*, 10 (2014) [*Genèses éditoriales*, dir. A. Réach-Ngô]

#### IV. Outils

- *Bibliographie internationale de l'Humanisme et de la Renaissance*, Tome XLV, Travaux parus en 2009 (édité par la Fédération internationale des Sociétés et Instituts pour l'étude de la Renaissance), Genève, Droz, 2013.



<b>COLLOQUES ET CONGRES</b>
-----------------------------

- 10-13 septembre 2014, Lyon, Ecole normale Supérieure, « Le sens du temps », 7ème Congrès International de Latin Médiéval organisé par P. Bourgain, ([Ecole des Chartes, pascal.bourgain@enc.sorbonne.fr](mailto:pascal.bourgain@enc.sorbonne.fr)) et J.-Y. Tilliette (Université de Genève, [jean-yves.tilliette@unige.ch](mailto:jean-yves.tilliette@unige.ch))

- octobre 2015 Stage d'initiation au manuscrit médiéval et au livre humaniste.

Ce stage, destiné aux étudiants en master et en doctorat travaillant sur des manuscrits ou des documents d'archives médiévaux, se déroule tous les ans au **mois d'octobre**. Contact : [stage-ms@irht.cnrs.fr](mailto:stage-ms@irht.cnrs.fr)

- 2-3 octobre 2014, Caen, Université de Caen, « Tacite et le tacitisme en Europe à l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>- XVIII<sup>e</sup> siècle). Ecriture de l'histoire et conception du pouvoir », première partie, Colloque International organisé par A. Oïffer-Bonsel (Université de Reims, [alicia.oïffer-bonsel@univ-reims.fr](mailto:alicia.oïffer-bonsel@univ-reims.fr)) et A. Merle (Université de Caen-Basse Normandie, [Alexandra.merle@unicaen.fr](mailto:Alexandra.merle@unicaen.fr))

- 9-10 octobre 2014, Dijon, « Savoir vivre et grossièreté à la Renaissance », organisation Sylvie Laigneau-Fontaine, CPTC (EA 4178). Contact : [sylvie.laigneau-fontaine@sfr.fr](mailto:sylvie.laigneau-fontaine@sfr.fr)

- 9-11 octobre 2014, Naples, Université Federico II, « *Dulcis alebat Parthenope*. Memorie dell'antico: mito e territorio nella cultura dell'Accademia Pontaniana », Colloque International organisé par G. Germano (Università degli Studi di Napoli Federico II, [germano@unina.it](mailto:germano@unina.it)) et Marc Deramaix (Université de Rouen, [marc.deramaix@univ-rouen.fr](mailto:marc.deramaix@univ-rouen.fr))

-13-14 octobre 2014, Paris, Université Paris IV-Sorbonne, « Morts héroïques, morts infâmes »,

Deuxièmes rencontres franco-catalanes sur l'Antiquité classique, Colloque international organisé par F. Prost (Paris-Sorbonne, [fraprost@yahoo.fr](mailto:fraprost@yahoo.fr)) et F. Mestre (Université de Barcelona, [fmestre@ub.edu](mailto:fmestre@ub.edu))

- 18 octobre 2014, Paris, Université Paris IV-Sorbonne, Atelier XVI<sup>e</sup> siècle, séminaire préparatoire autour des qualifications des figures de l'inspiration. Org. Mireille Huchon.

- 23- 25 octobre 2014, Bordeaux, Université Bordeaux 3, « Les architectures fictives : écriture et architecture de l'Antiquité à nos jours », colloque organisé par R. Robert (Université Bordeaux 3, [renaud.robert@u-bordeaux3.fr](mailto:renaud.robert@u-bordeaux3.fr))

- 24 octobre 2014, Paris 3, Sorbonne, Salle Max Milner, dans le cadre du projet ANR/ERHO, Pour une histoire des commentaires humanistes d'Horace : Le discours et la méthode. Contact : [nathalie.dauvois@univ-paris3.fr](mailto:nathalie.dauvois@univ-paris3.fr)

- 25 octobre 2014, Paris 3, Sorbonne, Salle Max Milner, Journée d'étude sur Francesco Robortello. Contact : [bouquet.monique@gmail.com](mailto:bouquet.monique@gmail.com)

-14 novembre 2014, Paris, Université Paris IV-Sorbonne, « *Artium scriptores* : les classiques de la discipline. Étude de l'autorité dans les arts libéraux », journée d'étude organisée par J.B. Guillaumin (Université Paris IV-Sorbonne, [jean-baptiste@guillaumin.eu](mailto:jean-baptiste@guillaumin.eu))

- 29-30 janvier 2015, Lille 3, Journées d'études sur les qualifications des figures de l'inspiration, co-organisation M. Huchon et Anne-Pascale Pouey-Mounou

- mars 2015, Lille 3, séminaire doctoral « Un enthousiasme communicatif : la circulation des émotions dans la pensée, les lettres et les arts en Europe, de la Renaissance aux Lumières », co-organisation Anne-Pascale Pouey-Mounou, C. Jacot-Grapa et C. Cederna

- 19 mars 2015, Paris, IRHT, « Science et magie entre Orient et Occident », journée thématique, 9 h-17 h, Centre Félix-Grat. Org. J.-P. BOUDET (univ. Orléans), I. DRAELANTS (IRHT), I. Ventura (univ. Orléans, IRHT)

- 20 mars 2015, Paris, IRHT, « Exigence institutionnelle et réalité intellectuelle: les *principia* sur les commentaires des Sentences XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle. » Journée d'étude, 9 h-17 h. Organisation : M. BRÎNZEI (ERC-THESIS Project) et W. DUBA (Univ. Nijmegen)

- 18-20 mars 2015, Reims, CRIMEL (EA 3311), Colloque international « Les Métamorphoses de Virgile : réception de la figure de l'*auctor* (Antiquité, Moyen Age, Temps modernes). Coordination Karin Ueltschi et Jean-Louis Haquette

- 26-28 mars 2015, Berlin, 61<sup>e</sup> Congrès annuel de la Renaissance Society of America

- 9-11 avril 2015, Paris, BNF et INHA, Colloque « François Ier imaginé. 1515-1547 », co-organisé par l'association RHR et la SFDES.

- 12-13 mai 2015, Paris, Université Paris IV-Sorbonne, « Angelo Poliziano. Poesia, filologia, fortuna », Colloque International organisé par H. Casanova-Robin (Université Paris IV-Sorbonne, casanova-robin@club-internet.fr) et P. Viti (Università del Salento)

- 27-29 mai 2015, Paris, EPHE, *La poésie à l'âge de l'éloquence. La qualité de l'expression dans les poétiques et les poèmes latins et français entre 1549 et 1639*, org. P. Galand (EPHE), C. Barbaferi (Valenciennes/ IUF), J.Y. Vialleton (Grenoble 3) et V. Leroux (Reims/IUF).

- 2-5 juin 2015, Paris, IRHTet Un. Paris-Sorbonne, « Le salut par les livres. Les textes religieux les plus populaires au Moyen Âge : publics et modes de diffusion. », org. F. BOURGNE (univ. Paris-Sorbonne), R. GAY-CANTON et G. VEYSSEYRE (IRHT)

- 4-6 juin 2015, Valence, Université de Grenoble 3, « Forme du texte latin au Moyen Age et à la Renaissance », IV<sup>e</sup> congrès de la SEMEN-L, organisé par M. Furno (Université de Grenoble 3, Martine.Furno@u-grenoble3.fr), C. Louette Université de Grenoble 3, [Christiane.Louette@u-grenoble3.fr](mailto:Christiane.Louette@u-grenoble3.fr)) et V. Méot-Bourquin (Université de Grenoble 3, [Valerie.Meot-Bourquin@u-grenoble3.fr](mailto:Valerie.Meot-Bourquin@u-grenoble3.fr))

- 25-27 novembre 2015, Paris, EPHE, Colloque international « L'héritage de Politien en France », org. P. Galand.



## COURS ET SÉMINAIRES 2014-2015

### ATELIER MÉDIOLATIN

Michel Perrin, Anne-Marie Turcan-Verkerk

Trois samedis par an (mars, juin, novembre) de 10h à 12h15 et de 14h à 16h30. Bibliothèque Boutruche, UFR d'Histoire de Paris IV (Sorbonne, escalier F, 2<sup>e</sup> étage).

Contact : [micheljl.perrin@orange.fr](mailto:micheljl.perrin@orange.fr) ou [amturcan@gmail.com](mailto:amturcan@gmail.com)

### UNIVERSITÉ D'AIX-MARSEILLE

Jean-Louis Charlet

Séminaire, semestre 2 : « Le mètre galliambique de Catulle aux néo-latins ». Le vendredi par quinzaine.

### UNIVERSITÉ D'ANGERS

Luce Albert

Séminaire de Master 1 Recherche, « Littérature latine et française de la Renaissance », semestre 1 : « Les guerres de plumes ».

Luce Albert et Élisabeth Mathieu

Cours d'option de Licence 3<sup>e</sup> année, Lettres modernes et Lettres classiques, semestre 2 : « Médio et néo-latin ».

### **UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE**

Sylvie Laigneau-Fontaine

-Cours de Licence 3<sup>e</sup> année, Lettres : « Le moineau de Lesbie (Catulle) et sa postérité au XVI<sup>e</sup> siècle ».

-Séminaire de Master : traduction et commentaire du poème de Jean Raynier *Mopsi et Nisae metamorphosis* (Lyon, chez Jean-François de Gabiano, impr. Macé-Bonhomme, 1541).

### **UNIVERSITÉ STENDHAL-GRENOBLE 3 (CENTRE DE VALENCE)**

Martine Furno

Cours de Licence 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année, option transversale : « Antiquité au présent ». Option d'histoire culturelle sur la survie de l'antique, particulièrement à la Renaissance et à l'âge classique (thèmes de l'année : Néron ; la ville de Rome).

### **UNIVERSITÉ DE LIMOGES**

Laurence Pradelle

-Cours de Master 1<sup>re</sup> année, Lettres et MEEF, semestre 1 : « Littératures et sources antiques : le portrait à la Renaissance en Italie ».

-Cours de Licence 3<sup>e</sup> année, Lettres et Histoire, semestre 2 : « Fondements gréco-romains de la culture européenne : introduction à l'humanisme ».

### **UNIVERSITÉ DE LORRAINE (SITE DE NANCY)**

Jean-Frédéric Chevalier

-Cours de Master 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année, Lettres classiques et Philologie : « Philologie et littérature latine de l'Humanisme : le théâtre », le vendredi de 10h à 12h tous les 15 jours.

-Cours de Master 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année, Lettres classiques et Philologie : « Paléographie latine », le vendredi de 14h à 16h tous les 15 jours.

### **UNIVERSITÉ LYON 3-JEAN MOULIN**

Laure Hermand-Schebat

CM de Licence 3<sup>e</sup> année, semestre 2 : « Panorama de la poésie lyrique néo-latine ».

### **UNIVERSITÉ D'ORLÉANS**

François Ploton-Nicollet

Cours optionnel de Licence/Master, Histoire : « Latin médiéval : textes et documents »

Le lundi 15h30-17h30 au second semestre. Contact : fploton@free.fr

### **UNIVERSITÉ PARIS I/ LAMOP**

« Séminaire de latin médiéval (V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) ». Le séminaire est réorganisé : il devient un cycle de quatre séminaires hebdomadaires, les premiers, seconds, troisièmes et quatrièmes vendredis du mois.

Premier vendredi du mois : « Latin politique du bas Moyen Âge (XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) », Benoît Grévin.

Second vendredi du mois : « Latins pragmatiques (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) », Benoît Grévin, Isabelle Bretthauer et Harmony Dewez.

Troisième vendredi du mois : « Latins humanistes (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.) », Benoît Grévin et Clémence Revest (avec la collaboration du Centre Roland Mousnier).

Quatrième vendredi du mois : « Latins du haut Moyen Âge (VI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles) », Benoît Grévin.

Le séminaire est ouvert à tous, le vendredi de 12h à 14h, en Sorbonne, salle Perroy. 1<sup>re</sup> séance le 10 octobre 2014. Contact : benoit.grevin@orange.fr

## UNIVERSITÉ PARIS-SORBONNE-PARIS IV

Hélène Casanova-Robin

-Cours de Licence 3<sup>e</sup> année, module optionnel « Littérature et culture latines de la Renaissance », semestre 1 : « Mythe et allégorie » ; semestre 2 : « Le poète et la cité ».

-Séminaire de Master & Doctorat :

1. « Femmes héroïques, femmes infâmes dans la poésie latine de la Renaissance », semestre 1 : Inspiratrice, médiatrice d'une élévation spirituelle, objet de désir, la femme est aussi parfois dépeinte dans la poésie latine du Quattrocento sous des traits négatifs, présentée alors comme un être maléfique voire profondément destructeur pour la cité entière. Par l'étude de ces représentations poétiques, empruntées à des genres et à des auteurs divers, on tentera de distinguer ce qui relève de la topique générique antique (héritage épique, élégiaque, épigrammatique et dramatique, mais également figures exemplaires de l'histoire) et ce qui apparaît comme un renouvellement des figures. La confrontation du corpus poétique avec les traités éthiques et philosophiques contemporains permettra sans doute d'apporter quelques clés de lecture fructueuses.

2. « L'art de vivre dans la poésie latine de la Renaissance », semestre 2. Au moment d'élaborer les nouvelles bases de la cité, les humanistes développent une réflexion sur l'art de vivre qui concerne aussi bien la place ménagée à l'*otium*, que les modalités de relations civiles au sein d'un espace recomposé en vue d'une harmonie entre l'homme et la nature mais aussi dans la communauté civique. Si les fondements de cette pensée demeurent antiques, les nouveaux concepts retenus s'accordent avec une société contemporaine soucieuse de convivialité, de magnificence et d'ornement. La poésie participe au premier chef à la construction de cet idéal, aussi bien par la réflexion sur le langage et sur la création artistique qu'elle propose que par les représentations qu'elle offre d'une vie sociale harmonieusement ordonnée.

Le jeudi 15h-17h, Maison de la recherche, salle D421.

Hélène Casanova-Robin, Alain Galonnier (organisation), avec la collaboration d'Alice Lamy  
Séminaire « La tradition du néo-platonisme latin au Moyen Âge et à la Renaissance », organisé en collaboration avec le centre Jean Pépin (UPR 76), un samedi par mois à partir de janvier 2015. Le programme, en cours d'élaboration, sera diffusé ultérieurement.

Anne Raffarin-Dupuis

-TD de Licence 3<sup>e</sup> année, module optionnel « Littérature et culture latines de la Renaissance », semestre 1 : « La pédagogie humaniste du début du Quattrocento jusqu'à Érasme ».

-Cours de Licence 2<sup>e</sup> année, bi-cursus Sorbonne-Sciences Po, semestre 2 : « La controverse sur le latin parlé dans l'Antiquité » et « Le discours des humanistes sur l'art ».

Émilie Sérís

-Cours de Licence 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année, module optionnel « Littérature et culture latines de la Renaissance », semestre 1 : « Le nu dans la littérature et dans l'art de la Renaissance » ; semestre 2 : « Théories littéraires des humanistes ».

-TD de Licence 3<sup>e</sup> année, module optionnel « Littérature et culture latines de la Renaissance », semestre 2 : thème communiqué ultérieurement.

Anne Debrosse, Adeline Lionetto, Aurélia Tamburini (organisation)



Séminaire mensuel destiné aux jeunes chercheurs qui ont pour champ d'investigation la Renaissance entendue au sens large, « Chorea » a pour but de répondre spécifiquement à leurs attentes et à leurs interrogations dans un esprit humaniste de dialogue et d'expérimentation. Trois thèmes rythmeront l'année :

-« Virilité et représentations du masculin à la Renaissance » (maîtres de ballet : Anne Debrosse, Marie Saint Martin, Henri Simmoneau et Aurélia Tamburini) : 4 octobre, 8 novembre et 6 décembre 2014.

-« La chasse à la Renaissance » (maîtresse de ballet : Isabelle Imbert) : 10 janvier, 7 février et 7 mars 2015.

-« Le jardin à la Renaissance » (maîtresses de ballet : Marie Goupil et Adeline Lionetto) : 11 avril, 2 mai et 13 juin 2015.

Le séminaire *Chorea* a lieu tous les premiers samedis du mois, de 10h à 13h, en salle Paul Hazard, en Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris, escalier C, 2<sup>e</sup> étage. Pour davantage d'informations : <http://cornucopia16.com/seminaire-chorea/>

#### UNIVERSITÉ PARIS 8-VINCENNES-SAINT-DENIS

Arnaud Laimé

Séminaire de Master, semestre 1 : « Littérature de la marge au XVI<sup>e</sup> siècle en France : la production poétique de langue latine », les lundis, 15h-18h. Inventive, audacieuse, tournée vers l'Europe, la poésie néo-latine se compose dans un laboratoire d'expérimentateurs, aujourd'hui totalement oubliés, qui influencent grandement des jeunes gens du nom de Ronsard et Du Bellay. Nous serons invités à explorer les vastes marges de la littérature officielle et à réfléchir de manière générale sur la constitution d'un canon littéraire, la disparition des œuvres et leur réinvention. Ce séminaire se consacrera donc à mettre en lumière, « illustrer » selon Du Bellay, l'écriture poétique de langue latine en France dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle en s'arrêtant sur quelques auteurs dont on élaborera des traductions originales, appelées à être publiées par la suite.

#### UNIVERSITÉ DE PICARDIE-JULES VERNE

Laurence Boulègue

-Cours de Licence 3<sup>e</sup> année, Lettres et Humanités, semestre 1 : « La littérature latine au Moyen Âge et à la Renaissance ».

-Cours de Licence 3<sup>e</sup> année, module optionnel, semestre 2 : « Réécritures et interprétations humanistes des mythes antiques ». Il s'agira d'étudier les réécritures des mythes, leur évolution et leurs interprétations humanistes aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Thème de l'année : les figures de la sagesse-les figures de la folie (Socrate-Silène, Ulysse, Narcisse).

-Séminaire de Master, semestre 1 (2h par semaine) : « Littérature latine de la Renaissance. La question des genres de vie et le débat sur les disciplines ». La réflexion sur les genres de vie (vie citoyenne, vie philosophique, vie de plaisir) amorcée en Grèce par Platon et Aristote, continuée à Rome par Cicéron et Sénèque autour de la notion d'*otium*, fut revivifiée à la Renaissance par Pétrarque dans son traité de *La vie solitaire*, vie à la fois poétique et philosophique, et poursuivie par les humanistes des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles dans le cadre du débat entre vie active et vie contemplative. Ce séminaire se propose, à travers un parcours de textes, d'examiner les enjeux du débat et de son évolution de l'Antiquité classique à la Renaissance sous l'angle plus précis de la question de la prééminence des disciplines (rhétorique, philosophie et poésie) et de leurs figures associées : l'orateur, le philosophe et le poète.

Lucie Claire, Olivier Szerwiniack

Séminaire de Master, semestre 2 (2h par semaine) : « Écritures latines de l'histoire : Antiquité, Moyen Âge, Renaissance ».

1. Les théories et modèles historiographiques antiques et leur redécouverte à la Renaissance (L. Claire).

2. L'historiographie latine de l'Angleterre au Moyen Âge (O. Szerwiniack).

#### UNIVERSITÉ DE TOULOUSE-JEAN JAURÈS

Anne-Hélène Klinger-Dollé

-Cours de Licence 3<sup>e</sup> année, Lettres classiques, semestre 2 : « Latinité de la Renaissance » (1h par semaine). Cours consacré à une première approche de la littérature néo-latine (extraits d'œuvres poétiques et de prose des XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles).

-Séminaire de Master, Lettres (recherche), semestre 2 (2h par semaine) : « Littérature latine de l'Europe humaniste (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) ».

#### ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES/GAHOM

Gisèle Besson

« Latin médiéval ». Étude de corpus de textes latins médiévaux empruntés à toutes les époques et tous les « genres » du Moyen Âge latin, groupés autour d'une thématique qui change chaque année. Le vendredi, de 9h à 11h. INHA, salle de l'EPHE - 2, rue Vivienne - 75002 Paris.

Contact : [gisele.besson@ens-lyon.fr](mailto:gisele.besson@ens-lyon.fr)

#### ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

Cécile Lanéry

« Lecture et critique des manuscrits latins. Séminaire d'initiation ». Inscrit au programme du master de recherche « Études médiévales : littérature, textes, savoirs » (Paris-Sorbonne, Sorbonne Nouvelle, ENS, ENC), mais ouvert à tous, sans inscription préalable.

Les mardis de 17h30 à 19h30 du 7 octobre 2014 à juin 2015, salle de séminaire du Centre d'études anciennes, ENS, 45 rue d'Ulm, 75005 Paris.

Contact : [cecile.lanery@irht.cnrs.fr](mailto:cecile.lanery@irht.cnrs.fr)

Michel Magnien, Isabelle Pantin

Cours de Master : « Cours de néo-latin » (2h par quinzaine). Le cours concilie deux approches : une réflexion sur la dimension latine de la culture et une approche directe de textes qui utilisent le latin comme une langue de création littéraire ou comme l'instrument d'une transmission européenne des savoirs.

Thibault Catel, Pauline Dorio, Adrienne Petit et Aurore Schoenecker (organisation)

Encadré par une équipe de doctorants, le séminaire « Polysémie » explore chaque année une notion choisie pour sa richesse sémantique à la Renaissance et la variété des champs d'étude qu'elle permet d'aborder, afin de mieux cerner cette époque dans toute sa complexité. Le séminaire est aussi l'occasion pour les doctorants et chercheurs d'échanger sur leurs recherches en cours. Constatant l'écho rencontré par « Polysémie » chez les dix-septiémistes et les liens entre la Renaissance et les décennies qui la suivent, il a été décidé d'ouvrir le séminaire au premier XVII<sup>e</sup> siècle. La notion pour l'année 2015 est « désordres ».

Les séances du séminaire (2h) se tiendront une fois par mois, en fin d'après-midi, à l'ENS (45, rue d'Ulm, 75005 Paris), à partir de janvier 2015. Contact : [polysemies@yahoo.fr](mailto:polysemies@yahoo.fr)

Informations : <http://seminairepolysemie.wordpress.com/>

## ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

Perrine Galand

« Théories et pratiques poétiques néo-latines » : la poésie (latine et française) des Parlementaires comme méditation personnelle et comme instrument de carrière, dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle en France.

1. En collaboration avec Loris Petris, professeur de l'université de Neuchâtel. Les *Carmina* du chancelier de France Michel de L'Hospital (1506-1573), livre II. Michel de L'Hospital a choisi de livrer sous forme d'épîtres horatiennes (publication posthume) les souvenirs de sa vie publique et privée. Il s'agira ici de procéder à l'édition critique du livre II. Ces textes de L'Hospital montrent de manière exemplaire l'importance de la pratique poétique pour les juristes et les hommes politiques du XVI<sup>e</sup> siècle. Le livre I, sous presse aux éditions Droz, a déjà fait l'objet d'un travail de plusieurs années à l'EPHE.

2. Les *Silves* de Guillaume de Calvimont, Paris, 1571, recueil autobiographique qui retrace les aspirations culturelles et socio-professionnelles d'un avocat au Parlement de Paris.

Les jeudis, tous les 15 jours, de 12h à 14h (salle D059) et de 16h à 18h (salle D052), en Sorbonne, escalier E. Date de reprise : 6 novembre 2014.

Jean-Marc Mandosio

« Latin technique du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle »

1. Textes sur la magie et l'alchimie (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle).

2. Les versions latines de la *Météorologie* d'Avicenne (en collaboration avec Silvia Di Donato).

Les jeudis de 18h à 20h, en Sorbonne, escalier E, salle D052. Date de reprise : 13 novembre 2014.

Stéphane Rolet

« Des miscellanées savantes aux genres hybrides à la Renaissance »

1. *Horapollo latinus* : édition commentée de traductions latines manuscrites et inédites des *Hieroglyphica* aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles (premier semestre).

2. Hybridité des genres et langage symbolique à la Renaissance : hiéroglyphes, devises, médailles, emblèmes, miscellanées (second semestre).

Les mardis de 10h à 12h (périodicité variable), bâtiment Le France, salle 116. Date de reprise : 4 novembre 2014.

Anne-Marie Turcan-Verkerk

« Langue et littérature latine du Moyen Âge »

1. Walahfrid Strabon et ses lectures, de Reichenau à l'Aquitaine (au début de chaque séance, actualités et bibliographie critique).

2. Apprendre le latin, du VIII<sup>e</sup> siècle à internet : histoire des méthodes, initiation à la langue sur des sources médiévales, conception collective d'une méthode interactive en ligne.

Les mardis de 14h30 à 16h30 à l'IRHT, 40 avenue d'Iéna, 75116 Paris, salle Jeanne Vielliard. Date de reprise : 28 octobre 2014.

## INSTITUT DE RECHERCHE ET D'HISTOIRE DES TEXTES

Claire Angotti (U. de Reims), Sophie Delmas (U. Lyon 2), Dominique Poirel (IRHT)

« Autour d'Alexandre de Halès », séminaire le vendredi, 14h-17h, à partir du 25 septembre.

IRHT, 40 avenue d'Iéna, 75116 Paris ; Bibliothèque Carnegie, 51100 Reims ; Couvent des Capucins, 32 rue Boissonade, 75014 Paris.

Contact : angotti.claire@wanadoo.fr, delmasophie@gmail.com, dominique.poirel@irht.cnrs.fr

Marie-Élisabeth Boutrou, Jean Céard et Jean-François Maillard

Séminaire de la section de l'Humanisme : « Lectures et commentaires à la Renaissance ». Ce séminaire envisage les types de commentaires surtout fondés sur les textes anciens antiques et médiévaux, dans différents genres littéraires et scientifiques.

Les vendredis 28/11/2014, 23/01/2015 et 06/03/2015 à 14h30, salle Jeanne Vielliard à l'IRHT, 40 avenue d'Iéna, 75116 Paris (contact : [humanisme@irht.cnrs.fr](mailto:humanisme@irht.cnrs.fr)).

Isabelle Draelants (IRHT), Iolanda Ventura (U. d'Orléans, IRHT), Jean-Patrice Boudet (U. d'Orléans)

« Recherches en histoire des textes scientifiques et magiques au Moyen Âge », séminaire le vendredi, 10h-12h, à partir du 17 octobre.

Contact : [isabelle.draelants@irht.cnrs.fr](mailto:isabelle.draelants@irht.cnrs.fr), [iolanda.ventura@cnrs-orleans.fr](mailto:iolanda.ventura@cnrs-orleans.fr), [boudetjp@gmail.com](mailto:boudetjp@gmail.com)

Dominique Poirel

« Initiation à l'édition critique ». Théorie et pratique de l'édition critique, de la collation à la présentation du texte et de ses appareils, en passant par la construction du *stemma codicum*, sa justification argumentée, son utilisation pour choisir parmi diverses variantes.

Séminaire tenu pendant une semaine à l'IRHT, du 12 au 16 janvier 2015, de 10h à 17h, salle Terroine. Contact : [dominique.poirel@irht.cnrs.fr](mailto:dominique.poirel@irht.cnrs.fr)

**SPHERE, UMR 7219 CNRS**

« Sciences et philosophie de l'Antiquité à l'Âge classique ». Séances mensuelles, le jeudi 10h-18h, normalement salle Malevitch (483A), bâtiment Condorcet, Université Paris-Diderot, 4, rue Elsa Morante, 75013 Paris. À partir de novembre 2014.

Contact : [nad.fachard@univ-paris-diderot.fr](mailto:nad.fachard@univ-paris-diderot.fr)



## THÈSES DE DOCTORAT EN COURS

### THÈSES DE DOCTORAT EN COURS – DOMAINE NÉO-LATIN (2014-2015)

Jean-Jacques Allain, *Traduction et commentaire du livre I du De occulta philosophia d'Agrippa de Nettesheim*, dir. J.-L. Charlet, Université d'Aix-Marseille.

Clément Auger, *Renaissance d'un genre : la satire du modèle latin aux pratiques vulgaires (Italie et France, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles)*, dir. M. Bouquet, Université Rennes 2, en cotutelle avec M. Squillante, Université de Naples.

Marion Arnaud, *Les Élégies de Jacopo Sannazaro : édition, traduction et commentaire*, dir. H. Casanova-Robin, Université Paris-Sorbonne.

Fabien Barrière, *Le sourire de Thalie : formes et signification du rire dans l'univers pastoral de la Renaissance à l'âge baroque*, dir. H. Casanova-Robin, Université Paris-Sorbonne, en co-direction avec D. Denis.

Blandine Boulanger, *Politique et poétique dans les Miscellanea de Pietro Crinito (1474/6-1507)*, dir. P. Galand, EPHE, en cotutelle avec D. Coppini, Université de Florence.

Mélanie Bost-Fievet, *Les Muses de Giovanni Pontano et de Jean Salmon Macrin. Personnifications du désir d'écrire dans la poésie lyrique néo-latine*, dir. P. Galand, EPHE. Soutenance prévue le 5 décembre 2014.

Claire Chauvin, *Le Buccolicum carmen de Giovanni Boccaccio : présentation, traduction, notes et commentaire*, dir. P. Maréchaux, Université de Nantes.

Barbara Constant-Desportes, *Autour de l'Angelinetum et des Carmina varia de Giovanni Marrasio : étude sur la poésie néo-latine du premier humanisme et le renouvellement du genre élégiaque*, dir. H. Casanova-Robin, Université Paris-Sorbonne.

Laure-Aline Cuvelier, *Édition critique, traduction et commentaire du livre V (selon les ms.) du Speculum doctrinale de Vincent de Beauvais*, codirection J.-F. Chevalier, Université de Lorraine, et I. Draelants, IRHT.

Paule Desmoulières, *Anthologies funèbres en Italie, en France et en Angleterre (1590-1640)*, co-direction H. Casanova-Robin et V. Gély, Université Paris-Sorbonne.

Dorota Dremierre, *Découverte et reconstruction érudite du deuil antique par les humanistes du Trecento et du Quattrocento*, dir. P. Galand, EPHE.

Nathalie Gareddu-Delphini, *Giuseppe Ottaviano Nobile Savelli poète épique dans le Vir nemoris. Étude métrique*, dir. J.-L. Charlet, Université d'Aix-Marseille.

Romain Jalabert, *La poésie néo-latine au XIX<sup>e</sup> siècle : pédagogie, publication, poétique*, dir. A. Guyaux, Université Paris-Sorbonne.

Claire Laimé-Couturier, *Les débuts poétiques d'un futur poéticien à la cour de Ferrare : édition, traduction et commentaire des Carmina de l'humaniste Giovanni Battista Pigna (1553)*, dir. P. Galand, EPHE, en co-tutelle avec D. Coppini, Université de Florence.

Anna Le Touze, *La paraphrase de l'Art poétique d'Horace par Francesco Robortello : édition, traduction, commentaire*, dir. M. Bouquet, Université Rennes 2, en cotutelle avec M. Squillante, Université de Naples.

Marie-Eugénie Lecouffe, *Les Nuits Attiques d'Aulu-Gelle, un modèle de poétique rhétorique*, dir. P. Galand, EPHE.

Léonie Ollagnier, *Les Juvenilia de Théodore de Bèze : édition commentée*, dir. S. Laigneau-Fontaine, Université de Bourgogne.

Eva Pauerova, *Les tragédies de Sénèque et leur influence sur le théâtre jésuite de la province tchèque aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, dir. P. Galand, EPHE, en co-tutelle avec F. Kuřáková, Université de Prague.

Thomas Penguilly, *Histoire, archéologie et pensée symbolique à la Renaissance : le recueil des Inscriptions milanaises d'André Alciat*, dir. F. Vuilleumier-Laurens, Université de Bretagne occidentale.

Sylvaine Poujade-Baltazard, *Le commentaire à la Poétique d'Aristote de Francesco Robortello : édition du texte latin, traduction, notes et commentaire*, dir. M. Bouquet, Université Rennes 2, en cotutelle avec G. Polara, Université de Naples.

Emanuele Romanini, *Édition et analyse du commentaire inédit de Francesco Piendibeni de Montepulciano au Bucolicum Carmen de Pétrarque*, dir. H. Casanova-Robin, Université Paris-Sorbonne, en cotutelle avec l'Université de Macerata.

Sofia Tuttolomondo, *La réception des tragiques grecs dans les œuvres latines du Quattrocento italien : l'aube d'une renaissance*, dir. H. Casanova-Robin, Université Paris-Sorbonne.

Éléonore Villalba, *La réception des Odes d'Horace dans l'humanisme espagnol de langue latine au XVI<sup>e</sup> siècle*, dir. H. Casanova-Robin, Université Paris-Sorbonne.

Valérie Wampfler, *Roman, histoire et alchimie au XVII<sup>e</sup> siècle : traduction et étude de la Peruviana de Claude-Barthélemy Morisot (1644)*, codirection N. Palmieri, Université de Reims, J.-C. Ternaux, Université d'Avignon et J.-F. Chevalier, Université de Lorraine.

#### RECHERCHES POSTDOCTORALES EN COURS

Ricardo Lima, Université de Sao Paulo, *Édition commentée des Epigrammata de Gouveia*, dir. H. Casanova-Robin, Université Paris-Sorbonne.